

Taouileh, par Tel el Kébir  
le 11 janvier 1885  
Dimanche.

Ma chère Alix,

Je t'avais promis de t'écrire régulièrement de Taouileh ; hélas, tu sais ce que valent de semblables promesses. J'ai dû déjà rédiger 12 ou 15 lettres depuis mon arrivée ici et ton tour n'est pas encore venu ! [...] Je t'avais<sup>1</sup> commencé une lettre pour toi au Caire le 29 Déc[embre] [...], et d'ailleurs mes lignes étaient restées inachevées faute de temps. Nous n'avions en effet que 4 jours pour visiter le Caire, dont un a dû naturellement être presque entièrement consacré aux Pyramides de Ghizeh (dont je crois qu'Emilie a fait la description à Augusta Dimanche dernier). Deux matinées entières ont été passées au Musée de Boulaq, où j'ai bien joui de voir enfin les monuments classiques dont j'avais toujours entendu parler comme la Statue en diorite du Roi Chefren, et celle en bois si célèbre sous son surnom „de Scheik el beled“. La Salle des momies royales découvertes il y a 4 ans à Deir-el-Bahari m'a bien intéressée, et cela m'a fait aussi un certain effet de voir dans le mur extérieur du Musée du côté du Jardin la fameuse Stèle de Pithom dont tu as vu les planches originales cet automne et qui m'avait donné tant d'ouvrage l'hiver dernier.

Nous avons aussi visité les mosquées et tombeaux des Califes et la mosquée de la Citadelle d'où on a une<sup>2</sup> vue magnifique sur toute la ville ; c'est une très jolie course que nous avons faite avec notre cousine Amélie Diodati que tu connais, je crois, et avec qui nous avons fait route sur „la Vesta“ de Trieste à Alexandrie. (Elle avait la même ~~cabine~~ cabine qu'Hél[lène] de Münchh[ausen] et l'a prise en grande amitié). Outre les antiquités et les œuvres d'art musulman ~~du Caire~~ du Caire, nous avons eu la rare bonne fortune de voir pendant notre court séjour le spectacle le plus caractéristique en fait de cachet oriental auquel on puisse assister, je veux parler de la grande fête du Moulid ou anniversaire du prophète dont le théâtre principal est une place dans le genre de Plainpalais, fermée pour l'occasion par une clôture circulaire. L'entrée de cette enceinte a été achetée par nous par la plus effroyable cohue que j'aie jamais été appelée à affronter, mais ce n'était pas la partie la moins intéressante de cette soirée qui était vraiment comme une scène des mille et une nuits. nous étions en voiture<sup>3</sup>. A l'intérieur les tentes des pachas et des derviches, toutes brillamment illuminées par des lampes pendant à différentes hauteurs comme celles des mosquées et à ~~belle~~ tentures algériennes du plus bel effet. Dans chacune de<sup>4</sup> celles des derviches il y avait une ronde de 30 ou 40 de ces fanatiques dont les contorsions étranges de la tête et du buste font une impression que je ne puis<sup>5</sup> rendre autrement que par le mot „unheimlich“. Il y avait là une ~~quantité~~ quantité de voitures de harem (presque toujours des coupés aux stores baissés) précédées de Saïs (ou coureurs) aux costumes éclatants, qui frappaient sans miséricorde les ânes et les hommes pour frayer un passage à la voiture au travers de la foule. Après ces quelques jours très animés que nous avons passé au Caire nous avons été tout heureux de nous retrouver dans le paisible Taouileh, paisible pour nous plutôt que pour le pauvre Aloïs qui est fort préoccupé des affaires très embrouillées dans lesquelles son associé l'a entraîné sans pouvoir maintenant l'aider à en sortir. Heureusement qu'il y a ici<sup>6</sup> avec lui son beau-frère Henri Neher, l'avocat,

---

<sup>1</sup> Mot en surcharge sur des lettres illisibles.

<sup>2</sup> Mot écrit au dessus de la ligne.

<sup>3</sup> Les quatre derniers mots sont écrit au-dessus de la ligne.

<sup>4</sup> Les deux derniers mots sont écrits au-dessus de la ligne.

<sup>5</sup> Mot écrit au dessus de la ligne.

<sup>6</sup> Mot écrit au-dessus de la ligne.

qui se charge d'une g<sup>[ran]</sup>de partie de la besogne, et lui est bien précieux. (Oscar, l'ex-gérant de Taouileh est retourné en Europe pour achever ses études.) Le 31 Déc<sup>[em]</sup>bre au soir nous voyait tous gaiement réunis autour d'un joli Sapin que Sophie ~~xxxxxx~~ s'était procuré au Caire où elle avait aussi été passer deux ou 3 jours avant que j'y allasse moi-même. Mardi dernier 6 Janvier Edouard s'est installé à El Khatana localité au Nord de Fakous où il a commencé des fouilles avec une bande nombreuse de fellahs (hier il avait 77 ouvriers). Heureusement qu'il peut revenir tous les Samedis avec son joli âne gris et son Saïs Nubien Soliman pour passer le Dimanche avec nous.

Nous sommes tous très bien grâce à Dieu. Les enfants jouissent beaucoup de cette vie champêtre et savent déjà bien des mots arabes. Les fillettes font leurs leçons comme d'habitude ; je leur en donne plusieurs, et comme j'ai aussi sérieusement entrepris Freddy, ma matinée leur est entièrement consacrée. Dans l'après-midi la botanique, les dessins et copies pour des travaux arriérés d'Ed[ouard], les lectures historiques avec Sophie, etc m'occupent agréablement jusqu'à l'heure du thé (4 h.) à 4 h. <sup>1</sup>/<sub>4</sub> promenade Entre 6 et 7 lectures ou musique au Salon.

[...]

Marguerite

[...]